

Nord vaudois - Broye

Yverdon-les-Bains



Comme *Moustique* (en bas à dr.) ou *Bounty* (en haut à dr.), *Yogi* a fait la star devant l'objectif d'Emmanuel Neuhaus. DR

Il immortalise chiens et chats en véritable pro

Photographe indépendant, Emmanuel Neuhaus capture la frimousse de votre animal, en studio ou à domicile, comme une star

Hélène Isoz

«Faites voir. Comme elles sont jolies, ces photos! On reconnaît bien ses expressions, n'est-ce pas? Que je suis amoureuse de mon chat! Michelle Coudoux, de Montagny, découvre à l'instant le travail du photographe Emmanuel Neuhaus. Sur les tirages qu'elle tient entre les mains, son chat, *Yogi*, fait la star. On le découvre cajoleur dans les bras de sa maîtresse, étalé sur le tapis familial, en prédateur traversant les herbes du jardin... La quinquagénaire se décrit volontiers comme une «mémère à chats». Un amour passionné qui n'est ni déplacé ni unique, estime le photographe.

Afin de concilier sa passion pour l'objectif et son amour pour les bé-

tes, cet ex-employé de commerce et journaliste propose donc d'immortaliser vos animaux de compagnie dans son studio, à Yverdon, ou à votre domicile, comme de vraies stars. Depuis six mois, une dizaine de propriétaires ont recouru à son savoir-faire. Non sans gêne.

«Au bout du fil, les personnes se sentent souvent ridicules, relève cet habitant de Valeyres-sous-Montagny. Mais il n'y a rien d'idiote à aimer son animal et rien de bête à vouloir un beau souvenir de lui.»

Rare en Europe

Vraiment? Une petite recherche dans l'annuaire téléphonique du canton et sur internet ne révèle aucune trace de photographes spécialisés dans les portraits d'animaux

«Il n'y a rien d'idiote à aimer son animal. Et rien de bête à vouloir un souvenir de lui»

Emmanuel Neuhaus, photographe indépendant

au premier coup d'œil. «C'est vrai, la pratique n'est pas courante en Europe. Je trouve donc ma documentation plutôt aux Etats-Unis ou au Canada. La culture de l'image y est différente. On n'a pas honte de se montrer.»

Là-bas, accrocher un portrait de *Rex* à côté de tante Jenny et de l'oncle Sam tout souriants sur le mur du salon n'est pas incongru. Et encore moins anodin.

Respecter l'animal

Emmanuel Neuhaus est ouvert à toutes propositions. Des chevaux, des chiens, des chats sont déjà passés devant son objectif. «Je photographierais volontiers un beau lézard. Tout est imaginable, à condition de respecter l'animal et que cela ne lui fasse aucun mal.»

La séance dure environ une heure et demie et son tarif est identique à celui en vigueur pour tout autre modèle humain. Pendant que le photographe et le propriétaire parleront peut-être modalités de paiement et petits habitudes du rongeur, du félin ou du canidé, ce dernier prendra possession des lieux. Une étape importante pour

qu'il se sente à l'aise, explique Emmanuel Neuhaus. «J'ai aussi de la nourriture pour animaux et des jouets. Mais je demande toujours au propriétaire d'apporter avec lui les «petits trucs» de son animal.»

Ensuite, le photographe et le maître auront besoin de beaucoup de patience. Ce qui n'est pas un problème pour le professionnel de l'image: «Je suis le Crocodile Dundee des bêtes, lâche-t-il avec plaisir. Je les adore et elles me le rendent bien.» Et pour un résultat ô combien satisfaisant. «Les animaux ne prennent jamais la pose. Ils restent authentiques!»

Michelle Coudoux est aux anges. C'est sûr, la thérapeute en relation d'aide ne manquera pas de faire de la pub au photographe, totalement indépendant depuis mars. «C'est un service très intéressant. Avoir des images de son animal faites par un professionnel est un très beau souvenir», affirme la Nord-Vaudoise. Qui se défend de trop en faire: «Il n'y a rien de mal à aimer son animal. Je dis toujours: «Mon antidépresseur pèse 5 kilos.» Et puis, saviez-vous que posséder un chat réduit votre taux de cholestérol?»

La taxe au sac fait tousser les Yverdonnois

Des commerces sont en rupture de stock de sacs-poubelle. La population, elle, est prise entre deux feux car les anciens sacs noirs ne sont plus ramassés



La taxe au sac est en vigueur, mais les sacs noirs sont toujours là. PHILIPPE MAEDER

«Je suis allé dans deux magasins pour acheter un rouleau de sacs-poubelle, mais il n'y en avait plus. J'étais obligé de mettre mes ordures dans un sac noir, mais il n'a pas été ramassé.» Des plaintes de ce genre, le Service des travaux et de l'environnement reconnaît en avoir reçu beaucoup. Une semaine après son introduction, la taxe au sac fait jaser. Outre le prix dénoncé par certains - dix sacs de 35 l pour 19 francs -, la rupture de stock constatée dans plusieurs magasins fait tousser la population. Même les grands distributeurs ne sont pas épargnés par cette pénurie de sacs blancs. «J'ai profité d'un passage à Yvonand (ndlr: où la même politique est appliquée) pour en acheter», explique une Yverdonnoise.

Après la souplesse affichée la semaine passée dans le ramassage des déchets, le service communal se montre ferme dorénavant. Les sacs noirs n'ont pas été ramassés et des autocollants estampillés «non conforme» y ont été apposés. Les récalcitrants risquent un avertissement qui, en cas de récidive, peut se transformer en amende.

Ce départ assez chaotique de la taxe au sac n'affole pas outre mesure le municipal Marc-André Burkhard. Selon lui, l'entreprise d'Andwil (SG) qui produit les sacs à 23 000 rouleaux en stock pour la capitale du Nord vaudois. Vraisemblablement, les commerces se sont montrés minimalistes dans leurs commandes. «Tous les trois mois, nous ferons une analyse de la situation avec la société de tri des déchets. Mais, relève le municipal, pour le bilan général de cette taxe au sac, qui a été largement approuvée par le Conseil communal, il faudra attendre deux ans.»

Premiers chiffres à l'appui, l'élue vante les mérites de la mesure: «Dans le quartier Thièle-Jura, nous avons eu cette semaine 32 conteneurs en plus pour le compost.» Ce qui prouve, selon lui, que la taxe au sac est en train de réussir son but principal: inciter la population à trier ses déchets. **A.P.N.**

Vélos en libre-service en pleine campagne

Une septantaine de deuxroues seront à la disposition des touristes dès cet été dans la région des Lacs

Pour la première fois en Suisse, les vélos en libre-service seront disponibles en dehors des villes. Sept stations ont été installées à Morat (FR), à Payerne, à Avenches, à Estavayer-le-Lac (FR, trois stations) et à Cheyres (FR). Romont (FR) rejoindra le peloton au printemps 2012. Pas encore toutes en service, elles permettront cet été aux touristes de se promener dans la campagne au guidon de vélos traditionnels ou électriques, sur un réseau situé à cheval entre Vaud et Fribourg et baptisé «Les Lacs».

«Pour l'heure, il ne sera pas possible de prendre un vélo à Morat et de le déposer à Yverdon, explique Lucas Girardet, de Velopass. Les deux stations, qui ne font pas partie du même réseau, ne sont pas compatibles technologiquement. Nous espérons que cela changera. Par contre, ça l'est avec Fribourg.» Les offices du tourisme veulent par ce biais pousser les

touristes, notamment les campeurs, à sortir des villes pour aller découvrir les sites d'intérêt dans la campagne environnante.

Pour les aider dans cette démarche, une application gratuite pour smartphone a été créée. Baptisée «Fri2bike», elle propose des parcours kilométrés avec des étapes à ne pas manquer, photos et descriptions à l'appui. Des kits d'information seront à la disposition de ceux qui n'ont pas de smartphones. Les cartes journalières et abonnements seront disponibles dans les offices du tourisme, dans certains hôtels, kiosques, ou snacks.

Pour louer un vélo - électrique ou non - pendant une journée, il faudra déboursier 6 francs. Compter 10 francs pour quarante-huit heures. «Les cycles ne peuvent pas être réservés. Nous aiguillerons les groupes vers des services de location», ajoute Nicolas Zapf, directeur de l'Union fribourgeoise du tourisme.

La mise en place du réseau a coûté 600 000 francs aux communes. Les frais d'exploitation sont pris en charge par des sponsors, pour trois ans au minimum. **C.D.U.**

Les Rasses Vététiste mordue par un chien

Alors qu'elle roulait à VTT près d'une ferme foraine des Rasses, mercredi vers 16 h 30, une Allemande de 37 ans a été mordue à la cuisse gauche par un chien. La blessure étant importante (8 cm par 4 cm pour une profondeur de 1 à 2 cm), elle a dû être opérée au CHUV. Saisi par le Service de la consommation et des affaires vétérinaires, le berger suisse croisé avec un labrador va subir des tests. «Les mesures que doit prendre le détenteur du chien en découleront», souligne François Caula, vétérinaire officiel à l'Etat de Vaud. **F.R.A.**

Estavayer-le-Lac Voleurs roumains interpellés

Trois Roumains, deux hommes de 24 et 33 ans, et une femme de 25 ans, ont été arrêtés hier matin autour d'une banque à Estavayer. Tentant de s'enfuir, l'un d'eux s'est débarrassé de plusieurs objets, dont une carte de crédit. Elle avait été volée en ville le matin même. Ils s'en sont servis pour retirer plusieurs milliers de francs du compte de leur victime, une septuagénaire, qui s'était fait voler son porte-monnaie dans un magasin. Ils ont reconnu être les auteurs de ce vol, mais aussi d'un second, hier matin, à Morat. **C.D.U.**

Grandson Le débarcadère inauguré



Ultime étape de la rénovation des quais de Grandson, le rafraîchissement du débarcadère où accostent les bateaux de la LNM s'est achevé il y a un mois. Les autorités locales l'ont inauguré hier en montant à bord de *L'Estavayer*, où une verrée était servie pendant que le bateau effectuait l'aller-retour jusqu'à Yverdon. **F.R.A.**

Le chiffre

2,75

En millions de francs, c'est le montant du crédit demandé par la Municipalité d'Yverdon pour améliorer et rénover les installations de la station d'épuration, inaugurée en 1958. Il s'agit d'une première étape de travaux préparatoires, qui s'échelonnent jusqu'en 2018. Ce chantier prendra en compte les hypothèses de dimensionnement imaginées pour 2040, notamment le raccordement aux steps voisines de la rive nord du lac: Grandson, Champagne, Onnens, Bonvillars et Corcelles-Concise. **V.M.A.**

Création au Casino

Orbe La Compagnie du Coquelicot est basée à Orbe et réunit des artistes professionnels, qui présenteront ce soir leur troisième création, à 20 h 30, au Casino. Il s'agit d'un spectacle qui allie la danse, le cirque et la musique sous le titre *Un lac... des cygnes*. **P.I.B.**

La Braderie prend place dans les rues

Payerne Pas moins de 80 stands de commerçants locaux, de restaurateurs et d'artisans de toute la Suisse occupent aujourd'hui et demain le centre-ville toute la journée, lors de la traditionnelle Braderie bisannuelle. **C.D.U.**